

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1934-1935		Zittingsjaar 1934-1935	
N° 4VIII: BUDGET.		BEGROOTING N° 4VIII.	
N° 110			

BUDGET
du Ministère de l'Agriculture
pour l'exercice 1935.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. VAN DEN EYNDE.

MADAME, MESSIEURS,

Au début de la discussion du budget du Ministère de l'Agriculture, la Commission a exprimé sa sincère satisfaction en constatant que le Ministère de l'Agriculture est devenu de nouveau un département autonome. La Commission estime qu'en agissant ainsi on s'est rendu aux exigences fondées de nombreux représentants qui s'intéressent d'une façon particulière à notre agriculture et à notre horticulture.

Au cours de la discussion on a signalé une nouvelle fois les mesures devant être prises, rapportées, améliorées ou maintenues en vue de permettre à notre population agricole et horticole de tenir tête aux difficultés d'ordre économique.

Plus qu'en temps normal nous devons pouvoir compter sur un Ministre ne dirigeant qu'un seul département et appliquant avec énergie les mesures nécessaires. Les membres de la Commission ne doutent pas un instant que le nouveau Ministre ne trahira pas la confiance et les espérances légitimes.

La Commission déclare une nouvelle fois que l'agriculture et l'horticulture doivent être considérées comme des industries de premier rang. Les négociations avec les pays étrangers ont démontré que la compétence et la coopération des délégués du Ministère en matière d'affaires agricoles et

(1) La Commission, présidée par M. de Kerchove d'Exaerde, était composée:

Le présent rapport n° 110 a été distribué le 8 avril 1935. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

Les membres désignés par les sections: MM. Gris, Dewonck, Joris, Willoeg, Beckers, Gelders.

BEGROOTING
van het Ministerie van Landbouw
voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER VAN DEN EYNDE.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De Commissie heeft bij den aanvang der bespreking van het wetsontwerp houdende de begrooting van het Ministerie van Landbouw, hare oprechte voldoening uitgesproken bij het vaststellen dat het Ministerie van Landbouw opnieuw als zelfstandig departement werd opgericht. Hierin ziet de Commissie het aanvaarden van een gegroonden eisch gesteld door talrijke vertegenwoordigers bijzonder bekommerd om de belangen van onzen land- en tuinbouw.

Bij deze bespreking wordt nogmaals gewezen op de maatregelen welke dienen genomen, afgeschaft, verbeterd of behouden, ten einde aan onze land- en tuinbouwbevolking toe te laten in deze moeilijke economische omstandigheden weerstand te bieden.

Meer dan in normale tijden, moeten we kunnen rekenen op een Minister die slechts één beheer in handen heeft en met krachtadigheid de noodzakelijke maatregelen doorvoert. De leden van de Commissie zijn er van overtuigd dat de nieuwe Minister het betrouwen en hoopvolle verwachting niet zal beschamen.

De Commissie verklaart nogmaals dat land- en tuinbouw moeten behandeld worden als eerste-rang nijverheden.

Het blijkt uit de onderhandelingen met vreemde landen dat de bevoegdheid en het medezeggenschap van de vertegenwoordigers van het Ministerie, in land- en tuinbouw-

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer de Kerchove d'Exaerde, bestond uit:

Dit verslag n° 110 werd rondgedeeld op 8 April 1935. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandeling van de Begrootingen.)

De leden door de afdelingen aangeduid: de HH. Gris, Dewonck, Joris, Willoeg, Beckers, Gelders.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers
Session de 1934-1935	N° 110	Zittingsjaar 1934-1935
N° 4VIII: BUDGET.		BEGROOTING N° 4VIII.

BUDGET
du Ministère de l'Agriculture
pour l'exercice 1935.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. VAN DEN EYNDE.

MADAME, MESSIEURS,

Au début de la discussion du budget du Ministère de l'Agriculture, la Commission a exprimé sa sincère satisfaction en constatant que le Ministère de l'Agriculture est devenu de nouveau un département autonome. La Commission estime qu'en agissant ainsi on s'est rendu aux exigences fondées de nombreux représentants qui s'intéressent d'une façon particulière à notre agriculture et à notre horticulture.

Au cours de la discussion on a signalé une nouvelle fois les mesures devant être prises, rapportées, améliorées ou maintenues en vue de permettre à notre population agricole et horticole de tenir tête aux difficultés d'ordre économique.

Plus qu'en temps normal nous devons pouvoir compter sur un Ministre ne dirigeant qu'un seul département et appliquant avec énergie les mesures nécessaires. Les membres de la Commission ne doutent pas un instant que le nouveau Ministre ne trahira pas la confiance et les espérances légitimes.

La Commission déclare une nouvelle fois que l'agriculture et l'horticulture doivent être considérées comme des industries de premier rang. Les négociations avec les pays étrangers ont démontré que la compétence et la coopération des délégués du Ministère en matière d'affaires agricoles et

BEGROOTING
van het Ministerie van Landbouw
voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER VAN DEN EYNDE.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De Commissie heeft bij den aanvang der bespreking van het wetsontwerp houdende de begroting van het Ministerie van Landbouw, hare oprechte voldoening uitgesproken bij het vaststellen dat het Ministerie van Landbouw opnieuw als zelfstandig departement werd opgericht. Hierin ziet de Commissie het aanvaarden van een gegronden eisch gesteld door talrijke vertegenwoordigers bezonder bekommerd om de belangen van onzen land- en tuinbouw.

Bij deze bespreking wordt nogmaals gewezen op de maatregelen welke dienen genomen, afgeschaft, verbeterd of behouden, ten einde aan onze land- en tuinbouwbevolking toe te laten in deze moeilijke economische omstandigheden weerstand te bieden.

Meer dan in normale tijden, moeten we kunnen rekenen op een Minister die slechts één beheer in handen heeft en met krachtigheid de noodzakelijke maatregelen doorvoert. De leden van de Commissie zijn er van overtuigd dat de nieuwe Minister het betrouwen en hoopvolle verwachting niet zal beschamen.

De Commissie verklaart nogmaals dat land- en tuinbouw moeten behandeld worden als eerste-rang nijverheden.

Het blijkt uit de onderhandelingen met vreemde landen dat de bevoegdheid en het medezeggenschap van de vertegenwoordigers van het Ministerie, in land- en tuinbouw-

(1) La Commission, présidée par M. de Kerchove d'Exaerde, était composée :

1° Des membres de la Commission de l'Agriculture : MM. Adam, Desmedt, De Vleeschauwer, Haustrate, Housiaux, Maenhaut, Merget, Sandront, Van den Eynde. — Chalmet, Depotte, De Rasquinet, Doms, Henon, Jacques, Mathieu (Jules), Nichels, Petit. — Behn, Janson, Marien ;

2° Des membres désignés par les sections : MM. Gris, Dewonek, Joris, Willoq, Beckers, Gelders.

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer de Kerchove d'Exaerde, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor den Landbouw : de HH. Adam, Desmedt, De Vleeschauwer, Haustrate, Housiaux, Maenhaut, Merget, Sandront, Van den Eynde. — Chalmet, Depotte, De Rasquinet, Doms, Henon, Jacques, Mathieu (Jules), Nichels, Petit. — Behn, Janson, Marien ;

2° De leden door de afdeelingen aangeduid : de HH. Gris, Dewonek, Joris, Willoq, Beckers, Gelders.

horticoles, étaient très limitées quoique l'avenir de notre population agricole dépende en majeure partie de la valeur des accords commerciaux.

En présence du grand intérêt de ces accords et eu égard à l'importance de notre agriculture pour notre prospérité nationale, l'organisation d'un service d'économie agricole s'impose impérieusement.

Ce service devrait être en contact constant avec nos organisations corporatives agricoles, — gildes, comices, chambres agricoles provinciales, conseil supérieur de l'Agriculture et de l'Horticulture — de même qu'avec notre service du commerce extérieur auprès du Ministère des Affaires étrangères.

De cette façon on provoquerait une action fertile à l'intérieur du pays et une action favorable à l'extérieur.

En effet, il est incontestable qu'on rencontre en plusieurs milieux une mentalité déplorable. En général, on y est persuadé que notre pays, notre population doivent attendre la prospérité et le salut uniquement d'une industrie florissante. Il s'en suit, naturellement, que lors de la conclusion d'accords commerciaux on se soucie, en premier lieu, de l'exportation de notre production industrielle.

Loin de nous de sous-estimer l'importance particulière de cette production; le Gouvernement et le Parlement doivent se montrer extrêmement soucieux de l'avenir de nos usines dont dépend le sort de milliers de ménages, mais on aurait tort aussi de négliger l'agriculture et l'horticulture au point de vue social et économique, puisqu'il y va d'environ 2 millions de personnes, soit le quart de la population. Et il faut répéter, une nouvelle fois, que la valeur de notre production agricole vaut bien le rendement financier de toutes nos industries.

Nous pouvons en conclure :

« Notre politique économique et commerciale sera inspirée par la formule : la Belgique est un pays mi-industriel et mi-agricole. » S'écarter de cette réalité, rompre l'équilibre nécessaire entre l'industrie et l'agriculture, peut avoir également des conséquences funestes au point de vue social.

Le passé nous apprend que l'aide, la protection apportées au développement industriel ont fortement accru la demande de main-d'œuvre. Les fils de nos agriculteurs et horticulteurs, estimant qu'il y avait plus à gagner à la fabrique que sur le champ quittèrent l'exploitation paternelle.

Mais à l'époque de la restriction des affaires il s'en suit inévitablement un grand nombre de chômeurs, bien qu'à nos jours, d'après certaines affirmations, il y ait autant d'ouvriers au travail qu'avant la guerre.

C'est pourquoi nous devons à l'avenir protéger énergiquement l'agriculture et l'horticulture, afin d'arrêter l'émigration vers l'industrie. Nous tâcherons également que nos terres donnent un gagne-pain à autant de familles que possible, parce que cela constitue la lutte la plus efficace contre le chômage permanent.

aangelegenheden, zeer beperkt waren, alhoewel de toekomst van onze boerenbevolking grootelijks afhangt van de waarde der handelsakkoorden.

Gezien het groot belang van deze overeenkomsten en rekening houdend met de betekenis en de waarde van onzen landbouw voor 's Lands welvaart, moet de noodzakelijkheid van een dienst voor landbouweconomie onderzocht worden.

Deze dienst zou gedurig in voeling blijven met onze corporatieve landbouworganisaties — gilden, comices, provinciale landbouwkamers, hogere land- en tuinbouwraad — alsook met onzen dienst voor buitenlandschen handel bij het Ministerie van Buitenlandsche Zaken.

Aldus zouden van hieruit eene vruchtbare werking naar binnen en een gunstige invloed naar buiten loskomen.

Want het valt niet te betwisten dat men in talrijke middeelen er eene noodlottige mentaliteit op na houdt. Nog steeds heerscht veelal de overtuiging dat ons land, ons volk, de welvaart en de redding moeten verwachten enkel van den bloei der nijverheid. Hieruit volgt dan natuurlijk dat bij het afsluiten van handelsakkoorden men bijzonder bezorgd is om den uitvoer van onze nijverheidsvoortbrengst.

We zullen de verregaande betekenis dezer productie niet loochenen, de Regeering en het Parlement moeten uiterst bekommerd zijn om de toekomst onzer fabrieken waaraan ook het lot van honderdduizende gezinnen verbonden is. Maar het is even verkeerd op sociaal en economisch gebied, de land- en tuinbouw te verwaarloozen, want ongeveer 2 miljoen menschen — 1/4 der bevolking — zijn er door getroffen. Daarbij mag nogmaals herhaald, dat de waarde van onze landbouwvoortbrengst niet moet wijken tegenover de geldrendement van al onze nijverheden.

Hieruit mogen we besluiten :

« We moeten onze economische en handelspolitiek leiden naar de formule: België is half nijverheids- en half landbouwland. » De afwijking van deze werkelijkheid, het verbreken van een noodzakelijk evenwicht tusschen nijverheid en landbouw kan ook droevige gevolgen naslepen op maatschappelijk gebied.

Het verleden leert ons dat de bevordering, de bescherming van de nijverheidsontwikkeling de vraag naar arbeidskrachten sterk heeft verhoogd. De zonen van onze land- en tuinbouwers, oordeelend dat er meer geld te verdienen was op de fabriek dan op den akker, verlieten het ouderlijk bedrijf. Maar in tijden van inkrumping van den zakengang volgt hieruit onvermijdelijk het hooge aantal werklozen, alhoewel op dit oogenblik, volgens zekere beweringen, nog evenveel arbeiders aan het werk zijn als vóór den oorlog.

Daarom moeten we in de toekomst land- en tuinbouw krachtadig beschermen ten einde de uitwijking naar de nijverheid stop te zetten. Ook zullen we ervoor zorgen dat onze akkers, zooveel broodwinningen mogelijk verschaffen omdat hierin de doelmatigste bestrijding van de bestendige werkeloosheid ligt.

Elevage.

La Commission constate que les crédits prévus pour l'amélioration de l'élevage et la lutte contre les maladies, sont très modestes.

L'amélioration de la race bovine est surtout assurée par les syndicats et les sociétés d'élevage. Le contrôle du lait doit être envisagé sérieusement pour empêcher toute fraude et donner toute garantie. Les *maladies* occasionnent annuellement une perte qui s'élève à plusieurs dizaines de millions.

Cette perte doit être limitée par plus d'hygiène et par la lutte contre les maladies infectieuses.

D'une part, nous avons à nous réjouir de la diminution de la fièvre aphteuse, grâce aux mesures prises en matière de police sanitaire, mais, d'autre part, nous constatons un développement continu des maladies qui entravent la fécondation et provoquent l'avortement, ainsi que des maladies du jeune bétail et des porcs et de la tuberculose bovine.

Pour entraver le développement de ces maladies et en diminuer les suites fâcheuses et les dégâts, le département doit pouvoir compter sur un service vétérinaire complet et un laboratoire bien dirigé et pourvu des installations modernes.

Le laboratoire de médecine vétérinaire déploie une activité très méritoire et scientifique et livre des études utiles. Heureusement on s'est aperçu que le crédit primitif était insuffisant.

Il est cependant indispensable que le directeur d'un tel laboratoire dispose du personnel suffisant pour pouvoir consacrer tout son temps aux études microbiologiques et parasitologiques et la recherche de nouvelles méthodes thérapeutiques.

Le service vétérinaire se trouve devant une mission importante; je crois que le cadre existant ne suffit pas. D'après le projet de budget, le contrôle vétérinaire compte 17 agents pour le pays tout entier, et un seul fonctionnaire supérieur à l'administration centrale.

Ces inspecteurs doivent surveiller l'importation et le commerce des viandes, visiter les magasins, les abattoirs, les marchés, exercer une surveillance sur les marchés, les étables de quarantaine, veiller à l'application des mesures prescrites par les lois et arrêtés royaux concernant la police sanitaire, sont invités à s'occuper de l'examen de la viande — et doivent en outre faire de nombreux rapports et leur correspondance.

Sans doute, l'inspecteur a le droit de faire appel à l'aide de suppléants, mais il n'en use que dans des cas exceptionnels.

Il est plus que temps de bien organiser ce service et de le renforcer. Les nouvelles charges financières peuvent être couvertes par des économies sur les dépenses moins indispensables.

Maladies des plantes.

Il importe également d'entamer une lutte sérieuse contre les maladies des plantes et les insectes nuisibles.

A cet effet l'administration instruira les cultivateurs par des conférences, des leçons-promenades, etc.

Afin de maintenir la réputation de notre production à

Veeteelt.

De Commissie stelt vast dat de kredieten voorzien voor verbetering van veeteelt, bestrijding der ziekten zeer gering zijn.

De *verbetering van het rundvee* wordt bijzonder bewerkt door de veekweeksyndikaten en de veebonden. De melkcontrole dient ernstig opgevat, ten einde alle bedrog te keer te gaan en volledige waarborg te bieden.

De *ziekten* veroorzaken jaarlijks een aanzienlijk verlies van tientallen miljoenen.

Deze schade moet beperkt worden door de verhooging der hygiëne en het bestrijden der besmetelijke ziekten.

Eenerzijds mogen we ons verheugen over het afnemen van de mond- en klauwzeer, dank zij de maatregelen in zake gezondheids politie; maar, anderzijds, bestatigen we eene gestadige uitbreiding der ziekten die de bevruchting bemoeilijken en het verwerpen verwekken, alsook der ziekten bij het jong vee en de varkens en de rundertuberculosis.

Ten einde de uitbreiding dezer ziekten tegen te werken en de schadelijke gevolgen, de verliezen te verminderen, moet het Departement kunnen rekenen op een volledige veeartsenijdienst en een goed bestuurd en modern ingericht laboratorium.

Op het laboratorium voor diergeneeskunde worden zeer verdienstelijk en wetenschappelijk werk en nuttige studie's geleverd. Gelukkig heeft men ingezien dat het eerst voorzien krediet ontoereikend was.

Nochtans moet een bestuurder van dergelijk laboratorium over voldoende personeel beschikken om zijn tijd uitsluitend te besteden aan het onderzoeken en navorschen van nieuwe bestrijdingmethoden.

De Veeartsenijkundige Dienst heeft een ware zending te vervullen; ik geloof dat het bestaande kader ontoereikend is.

Volgens het ontwerp van begroting telt het veeartsenijtoezicht 17 beampten voor het gansche land. Slechts één hooger ambtenaar in het Middenbestuur.

Deze inspecteurs moeten waken over den invoer en handel in vleesch, moeten winkels, slachthuizen, markten bezoeken, hebben toezicht uit te oefenen op de markten, de quarantainestallen, de naleving der maatregelen voorge-schreven door de wetten en Koninklijke besluiten betrekkelijk de gezondheids politie verzekeren; worden verzocht om tusschen te komen in zake vleeschonderzoek, en hebben daarbij nog menigvuldige verslagen en hunne briefwisseling te verzorgen.

Zeker, de inspecteur kan beroep doen op de hulp van plaatsvervangers, maar dit geschiedt slechts in uitzonderlijke gevallen.

Het wordt hoog tijd, dezen dienst goed in te richten en te versterken. De nieuwe financiële lasten kunnen gedekt worden door besparingen van minder noodzakelijke uitgaven.

Plantenziekten.

Ook dient men een ernstigen strijd in te zetten tegen de plantenziekten en schadelijke insecten.

Daarom zal het bestuur, de kweekers onderrichten door voordrachten, wandellessen, enz.

Ten einde de faam van onze productie hoog te houden in

l'étranger, on ne peut pas hésiter à appliquer un contrôle d'exportation sévère.

Il va de soi que l'administration doit s'appuyer sur la fidèle collaboration d'agronomes compétents et d'un service phytopathologique bien organisé.

Nous le répétons : nos agriculteurs et horticulteurs doivent beaucoup, énormément, à nos agronomes; mais je crains que ces fonctionnaires ne puissent remplir complètement leur mission parce qu'ils doivent consacrer trop de temps à du travail de bureau, correspondance, rédaction de notes, rapports, assistance aux réunions, etc.

Le Ministère de l'Agriculture est au service de l'industrie la plus importante du pays, le pivot de notre économie. C'est pourquoi il doit disposer de techniciens capables, de spécialistes nombreux et de cadres suffisants.

Je rends hommage au travail des services actuels, mais cependant il faut obtenir une meilleure organisation, compléter les cadres existants, nommer des spécialistes pour l'économie agricole, les statistiques et la documentation.

La valorisation des céréales.

Des membres de la Commission centrale font remarquer que, dans l'avenir, les producteurs de froment et d'orge devront encore pouvoir compter sur la valorisation, et ils insistent pour que les liquidations soient activées. D'autres membres estiment qu'une aide devrait également intervenir pour la culture de seigle, d'épeautre et de méteil étant donné que l'élevage de porcs se fait dans des conditions déficitaires.

Une membre croit savoir que, pour l'année 1934, la culture du seigle bénéficiera également de primes, tout en faisant remarquer que les frais de production du froment sont supérieurs à ceux des autres céréales, et il demande qu'il en soit tenu compte lors de la répartition du fonds.

Cette politique de soutien doit nécessairement être maintenue, afin de pouvoir remplacer ou décharger d'autres cultures et de prévenir la surproduction des porcs et du beurre.

Produits de l'aiterie.

Cette question a de nouveau été examinée. Personne n'ignore que cette production constitue la principale source de revenus pour la plupart des cultivateurs. Depuis quelques semaines, il est insisté fortement pour que la protection du beurre indigène soit diminuée. S'il était renoncé à cette protection, ou si elle était adoucie dans de grandes proportions, les prix du beurre ne manqueraient de subir une forte baisse, de même que le prix de vente du lait, étant donné surtout que la production indigène est en progression constante.

Il nous semble également étrange que nous continuons à acheter, pour de fortes sommes, du fromage étranger, alors que l'industrie fromagère constitue un débouché pour notre surproduction laitière. Aussi la protection du fromage devrait pouvoir être assimilée à celle dont jouit la production du beurre.

Tenant compte de l'accroissement de notre production laitière et de l'importance économique de notre industrie

het buitenland, mag men er niet tegen opzien een strenge uitvoer-controle toe te passen.

Het spreekt van zelf dat het beheer moet steunen op de trouwe medewerking van bevoegde landbouwkundigen en een volledigen phytopathologischen dienst. Wij herhalen nogmaals dat onze land- en tuinbouwers veel, zeer veel te danken hebben aan onze agronomen, maar ik vrees dat deze functionarissen niet ten volle hunne zending kunnen volbrengen, daar ze te veel tijd moeten besteden aan bureelwerk, briefwisseling, opmaken van nota's, verslagen, bijwonen van vergaderingen, enz.

Het Ministerie van Landbouw staat ten dienste van de voornaamste nijverheid van het land, spil van onze economie. Daarom moet het kunnen beschikken over bekwame techniekers, talrijke specialisten, en voldoende kaders.

Ik breng hulde aan de werking van de huidige diensten, maar toch moet er gestreefd worden naar betere organisatie, aanvulling der bestaande kaders, benoeming van specialisten voor landbouw-economie, statistieken en documentatie.

Valorisatie der graangewassen.

Leden van de Middenafdeeling laten opmerken dat de bebouwers van tarwe en gerst in te toekomst nog moeten rekenen op de valorisatie en dringen aan op vlugger uitbetaling; andere leden vragen dat ook rogge, spelt en mästeluin zouden steun ontvangen, vermits de varkensweek met verlies werkt.

Een lid meent te weten dat de roggeteelt ook voor het jaar 1934 zal premies ontvangen, maar voegt hieraan toe dat de productiekosten van tarwe hooger zijn dan voor andere graangewassen en vraagt hiermee rekening te houden bij de verdeling van het fonds. Deze steunpolitiek moet noodzakelijk behouden worden om andere teelten te kunnen vervangen of te ontlasten en de dreigende overproductie aan varkens en boter te voorkomen.

Zwavelproductie.

Dit vraagstuk werd nogmaals onderzocht. Ieder weet dat deze voortbrengst de voornaamste bron van inkomsten is voor de groote meerderheid der landbouwers.

Sinds enkele weken wordt sterk aangedrongen om de bescherming der inlandsche boter te verminderen. Moest deze bescherming worden opgegeven of in ruime mate verzacht, dan zouden de boterprijzen sterk dalen en almeens de handelsprijs der melk, daar onze inlandsche voortbrengst gedurig stijgt.

Het komt ook vreemd voor dat we nog steeds voor hooge sommen kaas blijven aankopen, vermits we in de kaasnijverheid een afzetgebied vinden voor onze overvloedige melkproductie. Daarbij zou de bescherming van kaas mogen gelijkgesteld worden met deze welke de boternijverheid geniet.

Rekening houdend met de stijging van onze melkvoortbrengst en de economische beteekenis van onze zuivelnijver-

laitière pour l'agriculture, il convient de maintenir le contingentement et de l'accentuer même pendant le printemps et les mois d'été.

On insiste pour que le Gouvernement réprime, sans tarder, les fraudes et les falsifications en matière de commerce des produits laitiers.

De nombreuses analyses d'échantillons de lait ont confirmé que la crème a été remplacée par de la crème artificielle et a été vendue ensuite pour lait entier. Ce procédé de falsification du lait s'étend de plus en plus et compromet, de jour en jour, l'avenir de notre industrie laitière et de la plupart de nos laiteries.

Une application rigoureuse de l'arrêté royal du 23 mai 1934 pourrait y remédier, car la population doit pouvoir se procurer du lait naturel et sain. La protection de nos produits de la laiterie est combattue avec acharnement. Tout récemment encore on a signalé les mesures de représailles prises à la suite de notre contingentement de l'importation de beurre et de l'établissement de taxes sur les licences. Faut-il répéter une nouvelle fois que l'importation de beurre a été limitée au niveau de la capacité de consommation de notre marché et que l'importation totale s'élève à environ 9 millions de kilos. pour l'année 1934. Bien à tort on prétend que l'agriculture est privilégiée; à ces affirmations il est facile d'opposer les statistiques pour les neufs premiers mois de l'année 1929 et de l'année 1934 qui révèlent la situation réelle.

Importation de produits agricoles :

1929	30,778,868	quintaux
1934	33,073,876	"
Majoration +	2,295,008	" c'est-à-dire + 7 p.c.

Importation de produits non-agricoles :

1929	299,285,900	quintaux
1934	203,463,764	"
—	95,822,136	" — 32 p. c.

Ces chiffres indiquent clairement que l'importation de produits agricoles n'a pas diminué, mais révèle même une augmentation, alors que l'importation de produits industriels diminue et par voie de conséquence, la concurrence sur le marché intérieur.

D'où nous pouvons conclure que la protection de l'agriculture est restée très modérée et raisonnable.

Malgré ces mesures de défense le prix des produits agricoles à l'intérieur a baissé et cela d'une façon notable.

Le Ministère des Affaires Economiques a dressé un tableau de la baisse des prix de bétail des produits agricoles de février 1930 à février 1935 :

Pain	45.90	p. c.
Pommes de terre ...	8.20	p. c.
Lait entier	37.83	p. c.

heid voor onzen landbouw, moet de contingentering behouden blijven en zelfs verscherpt gedurende de lente- en zomermaanden.

Men dringt aan op spoedig ingrijpen van regeeringswege om den zwendel die bij den verkoop van zuivelproducten gepleegd wordt, te beteugelen.

Talrijke onderzoeken van melkmonsters bevestigen dat de room vervangen werd door kunstroom en dan als volle melk verkocht. Dergelijke melkvervalsing neemt uitbreiding, en aldus wordt de toekomst van onze zuivelnijverheid en van de meeste melkerijen elken dag meer en meer ondermijnd.

Eene strenge toepassing van het Koninklijk besluit van 23 Mei 1934 kan hierin verhelpen, want we moeten aan onze bevolking gezonde en goede melk bezorgen.

De bescherming van de zuivelproducten zijn fel bekampt. Onlangs nog heeft men gewag gemaakt van zekere represaille-maatregelen door een land genomen tegenover onze contingentering van boter-invoer en de taxen op de vergunningen.

Het weze nogmaals herhaald dat de boterinvoer beperkt werd tot op het peil van de verbruikscapaciteit onzer markt en de totale invoer voor het jaar 1934 bereikt ongeveer 9 miljoen kgr.

Het is verkeerd te zeggen dat de landbouw een voorrecht verkrijgt, en dergelijke bewering kunnen we gemakkelijk weerleggen door de vergelijkende statistieken voor de negen eerste maanden van 1929 en 1934 die ons den werkelijken toestand voor oogen brengen.

Invoer van landbouwproducten :

1929	30,778,868	kwintalen
1934	33,073,876	"
Verhooging +	2,295,008,	te zeggen + 7 t. h.

Invoer van niet landbouwproducten :

1929	299,285,900	kwintalen
1934	203,463,764	"
—	95,822,136	" — 32 t. h.

Deze cijfers duiden zeer klaar aan dat de invoer van landbouwproducten niet afnam maar zelfs eene stijging aangeeft, terwijl de invoer der nijverheidsproducten merkkelijk vermindert en in verband hiermee ook de concurrentie op de buitenlandsche markt.

We mogen aldus besluiten dat de landbouwbescherming zeer matig en redelijk is gebleven.

Niettegenstaande deze verweermiddelen zijn de landbouwwaren in ons land in prijs godaald en zelfs merkkelijk.

Het Ministerie van Economische Zaken geeft in een tabel de daling aan der kleinhandelsprizen van landbouwartikelen van af Februari 1930 tot Februari 1935 :

Brood	45.90	ten hondertl.
Aardappelen	8.20	
Volle melk	37.83	

Oeufs	47.87 p. c.
Beurre	39.65 p. c.
Bouilli	34.98 p. c.
Côtelettes de porc	47.37 p. c.
Lard indigène	65.40 p. c.

Les prix que touchent les agriculteurs ont subi une baisse encore plus grande. Que chacun en tire lui-même la conclusion. Mais nous tenons à déclarer que l'agriculteur travaille à perte et que dans ces conditions il ne peut tenir longtemps.

L'Horticulture.

La signification économique et l'importance sociale de notre culture horticole ne sont pas suffisamment appréciées.

Les derniers accords commerciaux avec l'Espagne et la Hollande viennent de le confirmer.

D'après le dernier recensement agricole (1930), la culture maraîchère occupe 109,279 Ha. :

a) La culture des légumes :

en plein air	35,104 Ha.
sous verre	109 Ha.

b) La culture fruitière :

vergers de prairie et plantation fruitière intensive	70,302 Ha.
sous verre	294 Ha.

c) La floriculture :

en plein air	882 Ha.
sous verre	183 Ha.

d) Les plants de pépinières

2,405 Ha.

Etant donné que les exploitations horticoles sont généralement peu étendues, l'on peut aisément en déduire que de nombreux ménages mènent leur existence sur la surface indiquée. Ainsi l'on peut évaluer à environ 220,000 le nombre des personnes intéressées à la culture horticole.

Aussi, le produit net pour l'année 1934 a été évalué à 1 milliard 360 millions de francs.

Surtout en ces temps de chômage étendu, l'horticulture doit spécialement retenir notre attention, car cette industrie absorbe beaucoup de main-d'œuvre.

Ainsi il a été établi, que le pourcentage de la main-d'œuvre dans le prix de revient de la chicorée — witloof — atteint au moins 55 p. c., tandis que les textiles ne l'utilisent qu'à concurrence de 30 p. c., le verre de 35 p. c. et les métaux travaillés 29 p. c.

Nous pouvons donc dire : Un pays qui exporte beaucoup de produit horticoles exporte également beaucoup de main-d'œuvre.

Eieren	47.87
Boter	39.65
Kookvleesch	34.98
Varkensribbentjes	47.37
Inlandsch spek	65.40

De prijzen door de landbouwers ontvangen zijn nog in grooter maat gedaald — Eenieder trekke zelf conclusies — maar we bevestigen dat de landbouwer met verlies werkt, en het in zulke omstandigheden niet lang kan volhouden.

Tuinbouw.

De economische beteekenis en het sociaal belang van onzen tuinbouw zijn niet voldoende gewaardeerd.

De laatste handelsakkoorden met Spanje en Holland komen dit te bevestigen.

Volgens de laatste landbouwoptelling (1930) bestaat de tuinbouw 109,279 Ha. :

a) Groententeelt :

in open lucht	35,104 Ha.
onder glas	109 Ha.

b) Fruitteelt :

weideboomgaard en intensieve fruitbepl.	70,302 Ha.
onder glas	294 Ha.

c) Bloementeelt :

in open lucht	882 Ha.
onder glas	183 Ha.

b) Boomkweekerijgewassen

2,405 Ha.

Vermits de tuinbouwuitbatingen doorgaans eene beperkte uitgestrektheid hebbe, kan men licht begrijpen dat talrijke gezinnen hun bestaan vinden op de aangegeven oppervlakte. Zoo kan men berekenen dat ongeveer 220,000 personen in tuinbouw betrokken zijn.

Ook werd de bruto-opbrengst voor het jaar 1934 op 1 milliard 360 miljoen geschat.

Bijzonder in deze tijden van uitgebreide werkloosheid, moet de tuinbouw onze bijzondere aandacht vergen, want deze nijverheid slurpt veel handarbeid op.

Zoo werd vastgesteld dat het percentage handarbeid in den kostprijs van witloof minstens 55 l. h. bedraagt, terwijl de textiel 30 l. h., glas 35 l. h. en bewerkt metaal 29 l. h. benuttigen.

We mogen dus verklaren : Een land dat veel tuinbouwproducten buiten de grenzen levert, voert ook veel handarbeid uit.

Dès lors, l'on comprend pourquoi les pays, les plus atteints par le chômage, comme l'Allemagne et l'Angleterre, donnent une si grande extension à l'horticulture et pourquoi celle-ci jouit d'une protection spéciale.

D'après des données, dignes de foi, la culture potagère aurait pris une extension de 20,000 ha. en Angleterre, dont 80 ha. sous verre.

Légumes.

L'importation exagérée de légumes étrangers a provoqué une forte baisse de nos prix de production, en telle sorte que les produits maraîchers sont généralement vendus en dessous du prix de revient.

Pour cela, il convient de majorer les tarifs douaniers et d'accentuer les contingentements. L'on ne peut quand même pas prétendre qu'en agissant de la sorte l'on pousserait à l'augmentation de l'index officiel.

Fleurs.

Si l'on s'en tient aux statistiques relatives à l'importation et à l'exportation des fleurs coupées, nous devons en conclure que la mesure prise en corrélation avec le contingentement des fleurs coupées, en vigueur depuis le 15 février 1933, n'a pas été observée, sinon il faudrait supposer ce contingentement sans effet ni avantage pour les fleuristes.

Importation pendant les 7 premiers mois de :

	1932	1934
De France	199,200 k ^{os}	167,900 k ^{os}
De Hollande	196,600 k ^{os}	41,600 k ^{os}
Total pour tous les pays...	400,200 k ^{os}	219,300 k ^{os}

Exportation. — 7 premiers mois.

Vers :

	1931	1932	1933	1934
Allemagne k ^{os}	4,100	1,300	300	300
France	6,000	4,800	1,400	400
Hollande... ..	2,400	5,700	4,600	3,500
Royaume-Uni	600	700	600	1,200
Suisse... ..	300	100	—	—
K ^{os}	13,400	12,600	6,900	5,400

Ces chiffres prouvent suffisamment que la proportion importation-exportation ne se justifie pas, et que, sans retard, il convient de limiter l'importation, en attendant que d'autres pays, surtout la France, se rendent compte de la nécessité de laisser importer plus de fleurs coupées de Belgique.

Fruits.

Toute la production fruitière souffre de la diminution de l'exportation et surtout de l'importation des fruits étrangers.

Men kan dus begrijpen waarom de landen, die het ergst getroffen zijn door de werkloosheid, z. a. Duitschland en Engeland, nu zulke groote uitbreiding geven aan den tuinbouw en deze door bijzondere maatregelen beschermen. Naar betrouwenswaardige gegevens, zou in Engeland de moestelt met 20,000 Ha. zijn uitgebreid, waarvan 80 Ha. onder glas.

Groenten.

De overtollige invoer van uitlandsche groenten heeft de prijzen van onze voortbrengst sterk doen dalen, in zulke mate dat de tuinbouwproducten meestal beneden den kostprijs worden afgezet. Daarom moeten de tollarieven verhoogd en de contingentteering scherper doorgevoerd worden. Men kan toch niet aaphalen dat men aldus den index der levensduurte zal opjagen.

Bloemen.

Indien we de statistieken van den in- en uitvoer van afgesneden bloemen nagaan, dan moeten we hiernuit besluiten dat de maatregel getroffen in verband met de contingentteering van afgesneden bloemen in voege sedert 15 Februari 1933, niet werd nageleefd, anders zouden we moeten veronderstellen dat deze contingentteering zonder nut of voordeel is voor de bloemisten.

Invoer in de 7 eerste maanden van :

	1932	1934
Uit Frankrijk... ..	199,200 k ^{os}	167,900 k ^{os}
Uit Nederland... ..	196,600 k ^{os}	41,600 k ^{os}
Totaal voor alle landen	400,200 k ^{os}	219,300 k ^{os}

Uitvoer. — 7 eerste maanden.

Naar :

	1931	1932	1933	1934
Duitschland... .. k ^{os}	4,100	1,300	300	300
Frankrijk... ..	6,000	4,800	1,400	400
Nederland	2,400	5,700	4,600	3,500
Ver. Koninkrijk	600	700	600	1,200
Zwitserland... ..	300	100	—	—
K ^{os}	13,400	12,600	6,900	5,400

Deze cijfers duiden voldoende aan dat de verhouding invoer-uitvoer niet te verdedigen is en dat zonder dralen we den invoer moeten beperken, in afwachting dat andere landen, bizonder Frankrijk, zullen inzien dat het noodig is meer afgesneden bloemen uit België af te nemen.

Fruit.

De gansche fruitteelt lijdt onder de vermindering van uitvoer en bizonder onder den invoer van vreemd fruit.

C'est surtout la viticulture qui est gravement atteinte.

Au cours de l'année 1930 nous avons exporté pour 59 millions de francs et en 1934 seulement pour 19,800,000 francs. Aussi le prix moyen — raisin, emballage et frais de vente — a-t-il fortement baissé, de fr. 17.17 le kilo (1930) à fr. 8.94 en 1934.

Tandis que notre exportation vers l'Angleterre diminuait fortement, nous devons constater à regret que l'importation de raisins de l'Afrique du Sud est montée de 2,400,000 kg. en 1930 à 5,500,000 kg. en 1933.

Le gouvernement ne peut pas écarter les entraves des pays étrangers, mais nous pouvons très facilement, pour sauver cette culture, protéger notre marché intérieur. Il ne suffit pas de dire « Mangez belge », le gouvernement doit d'abord appliquer le « Protégez belge ». Et ne pas tolérer plus longtemps non plus que des fruits conservés dans les frigorifères soient vendus sous le nom de « Raisins frais ».

Il y aurait encore beaucoup à dire de la misère des différentes branches de notre industrie agricole et horticole, mais je suis convaincu que mes collègues compléteront ce rapport fort incomplet lors de la discussion du budget. L'on ne pourrait pas conclure non plus de ce rapport que le protectionnisme agricole est pour nous un dogme économique, ce serait une erreur. Nous n'y voyons qu'une défense imposée et nous saluerons avec joie le jour d'une meilleure entente entre les pays, d'un adoucissement de la guerre économique et de la conclusion d'un pacte d'Oslo européen.

**

La Commission propose à la Chambre d'adopter le budget transmis par le Sénat.

Le Rapporteur,

Le Président,

J. VAN DEN EYNDE.

R. de KERCHOVE d'EXAERDE.

Bizonder, wordt de druiventeelt zwaar getroffen.

In den loop van het jaar 1930 hebben we voor 59 miljoen frank uitgevoerd en in 1934 slechts voor 19,800,000 frank. Ook is de doorsnèeprijs, druif, verpakking en verkoopskosten fel gedaald, van 17 fr. 17 het kilo (1930) tot 8 fr. 94 voor 1934.

Terwijl onze uitvoer naar Engeland fel afnam, moeten we met spijt vaststellen dat de toevoer van druiven uit Zuid-Afrika geklommen is van 2,400,000 kgr. in 1930 tot 5,500,000 kgr. in 1933.

Het ligt niet in de macht van de Regeering, de belemmering van vreemde landen weg te nemen, maar ten einde deze teelt van den ondergang te redden, kunnen we heel gemakkelijk onze binnenlandsche markt beschermen. Het is onvoldoende te zeggen « Eet Belgisch », de Regeering moet eerst toepassen het « bescherm Belgisch ». Ook niet langer dulden dat in koelhuizen bewaarde vruchten onder de benaming « Versche druif » worden verkocht.

Nog veel kan er gezegd worden over den nood van de verschillende takken van onze land- en tuinbouwnijverheid, maar, ik ben ervan overtuigd, dat mijne collega's dit zeer onvolledig verslag zullen aanvullen bij de bespreking van de begroting.

Ook mag men uit dit verslag niet opmaken dat het landbouw-protectionnisme voor ons een economisch dogma is —neen— we vinden hierin slechts een opgelegde verdediging en we zullen met oprechte vreugde den dag begroeten van betere verstandhouding onder de volkeren, verzachting van den economischen oorlog, en het sluiten van een Europeesch Oslopact.

**

De Commissie stelt aan de Kamer voor, de begroting overgemaakt door den Senaat goed te keuren.

De Verslaggever,

De Voorzitter,

J. VAN DEN EYNDE.

R. de KERCHOVE d'EXAERDE.